

Des dramaturges d'Amérique et d'Europe parient sur des projets émergents

Des gens de théâtre d'Argentine, de Norvège, d'Italie, de République Dominicaine et des États-Unis ont souligné l'importance des réseaux internationaux pour l'échange esthétique et la nécessité de créer des projets théâtraux indépendants dans les milieux locaux.

Dans un panel sur les circuits et les stratégies de développement pour les théâtres émergents, compris dans le programme du XIVe Festival de Théâtre de La Havane, le dramaturge et directeur argentin Edelmiro Menchaca a affirmé que le principal engagement de cet art est avec l'être humain. Il a exprimé sa foi dans les initiatives indépendantes qui, malgré les obstacles bureaucratiques, arrivent au public même en temps de crise comme celle vécue en Argentine au début de la dernière décennie.

L'Italienne Alina Narciso, directrice de la Biennale Internationale de Dramaturgie Féminine « L'Écriture de la Différence », a assuré que dans certains pays européens on limite l'accès de la femme aux circuits officiels et aux grands théâtres, même si leurs propositions ont de la qualité artistique. Précisément, la Biennale réalisée à Santiago de Cuba, prétend rendre visible et faire réfléchir sur le théâtre fait par des femmes, ainsi que de financer les œuvres lauréates avec l'appui des institutions de différents pays.

La présidente du Festival International de Théâtre de République Dominicaine, Karina Noble, a abordé l'importance de ces rencontres pour canaliser la projection extra-frontalière du théâtre national et pour présenter des œuvres et des compagnies étrangères au public de chaque pays.

Pour sa part, Per Boyen Hansen, directeur du Festival International de Bergen, Norvège, s'est référé à certaines stratégies d'articulation locale, régionale et y compris intercontinental cherchant à maintenir la vitalité de ce rendez-vous. Il a signalé que mettre l'accent sur l'autochtone peut être une voie expéditive pour obtenir une résonance universelle.

À la fin du débat, une avance du documentaire *Time ball*, des jeunes réalisateurs cubains Claudio Payrot et Liliam Broch, a été présenté. Il s'agit d'un rapprochement sur l'état actuel du théâtre dans l'île, avec lequel ils sont en concours dans le Festival du Cinéma Pauvre de Gibara, Cuba, en 2012.

PL



Lettres de Cuba : Novembre 2011

La revue [Lettres de Cuba](#) présente le numéro 11 de l'année 2011

Le 31 octobre, une nouvelle a été diffusée par tous les medias. « La Conférence générale de l'UNESCO a admis la Palestine comme État membre de l'organisation. Notre collaborateur Michel Porcheron dans son article *L'Unesco accorde une première victoire symbolique à la Palestine*, publié à Cubarte quand le conseil exécutif approuvait l'admission le 5 octobre soulignait que : « Un siège à l'Unesco permettrait à la Palestine d'accéder à des programmes scientifiques ou culturels et présenter la candidature de nombreux sites ou édifices religieux à l'inscription sur la liste du Patrimoine Mondial de l'

'Humanité. Cette victoire symbolique est devenue une réalité.

Le XIV Festival de Théâtre de La Havane définie comme un bastion d'un art de résistance se tient à La Havane, dans la croyance du pouvoir infini de la création pour établir des dialogues vers une société plus humaine. 32 troupes de 17 pays et les 46 compagnies cubaines y participent. Des ateliers-débats et des séminaires ont lieu avec des spécialistes de prestige international.

Les journées « Concerts de La Havane 2011 » parrainées par l'Union des Écrivains et des Artistes de Cuba (UNEAC) et l'Institut de la Musique, sont dédiées à la musique de chambre

Le XI Salon d'Art Digital convoqué par le Centre Culturel Pablo de la Torriente Brau a lieu du 2 au 6 novembre. C'est une occasion exceptionnelle pour apprécier des expositions d'audiovisuels et d'œuvres imprimées. Il se tient aussi le colloque sur le développement de l'art digital.

Pour les amateurs du Jazz, le Concours de Jeunes Jazzistes *Jo Jazz* aura lieu du 24 au 27, novembre 2011. *Jo Jazz* encourage les participants à faire des incursions non pas seulement dans les styles traditionnels du Jazz, mais aussi dans la recherche d'un style de création particulière.

Rencontres nous offre un titre subjectif de Michel Porcheron « *Brassens à Cuba !* » Il s'agit de l'idée du saxophoniste Fred Karato de faire jouer 10 chansons du célèbre artiste français par des musiciens cubains, enregistrées dans les studios de La Havane

Le journaliste Ciro Bianchi Ross témoigne que le Duc et la Duchesse de Windsor sont venus plusieurs fois à La Havane et ils ont toujours logé dans l'Hôtel National.

L'article de Miraida Medina nous approche à la vie et à l'œuvre de Jean Claude Nicolas Forestier, architecte paysagiste français, qui est voyagé à Cuba pour collaborer dans le Projet du Plan Régulateur de La Havane et de ses Alentours.

Lettres présente *Martí, Hugo et la création poétique* de la Dra Carmen Suárez León qui souligne que les deux créateurs insistent dans leurs œuvres sur le lien étroit qui existe entre forme et contenu.

Salvador Arias García rend hommage à José Antonio Portuondo dans son centenaire. Il l'évoque comme un homme de son époque, dans le moment quotidien ou transcendantal. Sans mesquineries, tromperies, arrivismes ou prostitutions, humble et courageux devant le défi que la vie impose.

Dans *Rafael María de Mendive: Un maître, un poète*, Josefina Ortega nous raconte de différents étapes de la vie du maître de José Martí.

En *Interview* la journaliste Susana Méndez converse avec Alberto Granado Duque, Directeur du Musée Maison de l'Afrique, fondé le 6 janvier 1986 ayant pour but la promotion de la culture de l'Afrique Subsaharienne et le sauvetage des traditions d'origine africaine dans la formation de l'identité cubaine.

La section *Trésor* est dédiée à La Havane, fondée le 16 novembre 1519 par le conquistador espagnol Diego Velásquez de Cuéllar.

La Dra Graziella Pogolotti la décrit comme une ville mythique dont ce mythe est nourri par un imaginaire forgé par les écrivains, les musiciens et les peintres.

Eduardo Robreño nous promène dans un voyage imaginaire par les rues de La Havane jusqu'à Cuba et Obispo, un des plus anciens angles de notre ville centenaire.

L'équipe de Lettres remercie l'enseignant, écrivain et journaliste français Salim Lamrani pour sa gentillesse de publier son article *La Havane d'Eusebio Leal Spengler : une utopie en résurrection ?* Le Docteur Salim Lamrani vient de présenter en France son œuvre *Etat de siège. Les sanctions économiques des États-Unis contre Cuba*, avec le prologue de Wayne S. Smith et la préface de Paul Estrade.

Arts souligne les trajectoires artistiques de trois renommés artistes plastiques.

En hommage au centenaire du caricaturiste Juan David considéré une personnalité significative de la plastique cubaine, faisant de la caricature personnelle son principal mode d'expression, on publie un texte écrit par son frère Eduardo David lequel introduit son œuvre *La caricatura: el tiempo y los hombres*. Ce livre a été publié par le Centre Culturel Pablo de la Torriente Brau

D'autre part, Israel Castellano León considère Jorge Arche comme un exposant de la première promotion de l'avant-garde artistique cubaine. Selon le critique d'art, la représentation qu'il a fait de José Martí en 1943 constitue, sans aucun doute, son portrait le plus puissant, le faisant transcender de manière spéciale dans l'histoire de l'art cubain.

Pour conclure la section, Marcos Alfonso nous présente l'exposition de Roberto Chile : *Afrodescendants-Guanabacoa-Cuba*

Dans les *Galerías* on peut apprécier les œuvres de ces créateurs cubains.

Lire Martí publiera en novembre et décembre, l'essai *Notre Amérique*, l'œuvre médullaire de notre Apôtre, diffusée il y a 120 ans dans *La Revista Ilustrada de Nueva York*, le premier janvier 1891 et dans *El Partido Liberal* du Mexique, le 30 janvier 1891. Cette édition est possible grâce à la traduction et aux annotations de Jacques-François Bonaldi.

Ce numéro est illustré avec de photos de la Ville de La Havane prises par Jorge Luis Rodríguez Aguilar, Brenda Núñez, Rocío Pavón y Otniel Castro.

Lettres de Cuba



Depuis l'art engagé, un autre combat pour les Cinq

La Havane, (AIN) La culture cubaine, arme et écu de la nation, fera de ce samedi une autre journée de lutte contre le mensonge, l'injustice et le silence, et pour la liberté et le retour à leur Patrie des cinq compatriotes prisonniers politiques de l'empire.

Depuis l'art engagé on entame ce nouveau combat en défense de Gerardo Hernández, Fernando et René González, Antonio Guerrero et Ramón Labañino, a assuré à l'AIN Osnay Miguel Colina, membre du Bureau National de l'Union de Jeunes Communistes (UJC).

Il a parlé du rendez-vous comme une autre occasion d'exiger le rapatriement de René, il était déjà de prison, mais également captif, avec une « liberté supervisée »; imposée comme punition additionnelle et qui le retient loin de sa maison et son épouse, Olga Salanueva, à laquelle le gouvernement des Etats-Unis nie l'autorisation d'entrée à ce pays.

Conçue à quatre mains par l'UJC et l'Association Hermanos Saíz, la journée aura comme

scène le Pavillon Cuba, centre culturel au coeur de la Rampa habanera et où il a sa grande maison l'organisation des jeunes écrivains et des artistes cubains.

La présentation des chœurs *Solfa* et *El Principito* sera l'ouverture à 10 heures du matin une vaste programmation, qui inclut des variées offres pour les enfants, entre elles l'exposition d'un échantillon de récents productions des Études d'Animation de l'Institut cubain de l'Art e Industrie Cinématographiques (ICAIC).

Il est aussi prévue la présentation de livres qu'analysent et dénoncent la farce judiciaire et d'autres facettes du cas des Cinq, comme ils sont internationalement connus, ainsi que de revues et d'autres publications pour des enfants et des jeunes de la Maison d'édition *Abril*, de l'UJC.

Dans une rencontre avec les familles des ces hommes tellement courageux, injustement condamnés pour combattre le terrorisme, la « Hernanos Saíz » va remettre le sceau commémoratif du XXV anniversaire de sa fondation, et ensuite un concert de Doble Filo et ses invités clôtura la journée.

Les actions de ce samedi font partie de la grande croisade mondiale, commencée le 12 septembre, depuis 13 ans d'arrestation arbitraire et illégale à Miami de ces cinq défenseurs de la paix et de la vie, des héros de la République de Cuba.

AIN



Un hommage à Harold Pinter dans le festival havanais

La Havane (PL) – Le dramaturge britannique Harold Pinter a reçu un hommage lors du festival de théâtre havanais avec une pièce regroupant certaines de ses œuvres les plus remarquables, dirigée par un de ses disciples, Andy de la Tour. Cette proposition, intitulée *Une nuit avec Harold Pinter*, une première en Amérique Latine avec d'importants artistes de la scène britannique : les acteurs Roger Lloyd Pack, David Michaels, Rebecca Thorn et Myra Sands. L'œuvre inclut des fragments des pièces *The caretaker*, *The birthday party* et *The homecoming*, certains de ses sketches, dont *Trouble in the works*, et des poèmes comme *American football* et *Weather forecast*.

Roger Lloyd Park a commenté à Prensa Latina qu'un un extrait de son sketch *Ombrelles* a été incorporé, redécouvert après être rester durant 50 ans dans les archives de la Bibliothèque Britannique.

L'affiche du festival propose aussi des œuvres du Venezuela, d'Argentine, du Mexique, d'Uruguay, du Brésil, de Finlande, de France et d'Espagne, parmi d'autres.

La compagnie Teatro di Commedia, avec des artistes d'Italie, d'Argentine et d'Espagne, montera une nouvelle fois sur scène avec *Metamorfosis de Alerquín*, et Chypre propose une dernière fois la pièce *The last art-thropos*, interprétée par le Rectus Centrum.

La dramaturge cubaine Agnieszka Hernández a débuté dans le cinéma/théâtre havanais Trianón avec son œuvre *Strip-tease*, jouée par le groupe Le Metec Alègre, fondé par l'Italienne Alina Narciso.



Le succès du Congrès International Lecture 2011

La Havane (AIN) - Patricia Aldana, présidente de l'Organisation Internationale du Livre Juvenile (IBBY), a qualifié de succès la septième édition du congrès Lecture 2011.

Patricia Aldana a offert ses remerciements aux organisateurs de l'événement lors de la cérémonie de clôture, dans l'Hôtel Habana Libre, et elle s'est aussi référée au grand travail que réalise son institution au niveau international pour approcher le livre aux enfants.

Le rendez-vous, convoquée par le comité cubain de l'IBBY et sa Chaire Latino-américaine et Caribéenne de lecture et d'écriture, a reçu 265 experts de 21 pays qui ont analysé des thèmes relatifs à l'importance du livre pour l'amélioration de l'homme, en accord avec le rapport final.

Pour sa part Emilia Gallego, la principale dirigeante de cette organisation à Cuba, a responsabilisé le blocus du gouvernement des États-Unis contre l'Île quant à la regrettable absence de trois académiciens étasuniens dans la réunion.

Zuleica Romay présidente de l'Institut Cubain du Livre a félicité les participants pour maintenir un espace qu'elle a considéré de nécessaire et essentiel. Elle a exprimé le désir de publier un volume contenant les mémoires de l'événement pour la promotion de la lecture et, surtout, pour l'utilisation des enseignants cubains. Elle a aussi plaidé pour resserrer encore plus les relations entre l'IBBY et l'institution qu'elle dirige.

AIN



L'Ibéro Amérique à Holguin

Depuis 19 ans le Centre ibéro-américain de Holguín et le Ministère de la Culture provincial organisent un événement culturel qui réunit des intellectuels, écrivains, artistes, chercheurs et promoteurs culturels de Cuba et du monde.

Quelque 72 artistes et intellectuels de 13 pays participent à la célébration du dix-huitième anniversaire du Centre ibéro-américain de Holguín dont le programme comprend le Symposium Milenio Abierto, l'octroi du Prix national de recherche José Manuel Guarch Delmonte et des présentations de la quatrième brigade de la Solidarité.

Les artistes faisant partie de la Brigade de solidarité internationale, dont la création date de 2008 lorsque l'ouragan Ike a dévasté cette région de l'Est de Cuba, ont fait connaître la culture cubaine et étrangère à plusieurs communautés.

Le Symposium *Milenio Abierto* vise à échanger des connaissances sur des sujets de grand intérêt dans la première décennie du 21e siècle. Son ordre du jour comprend

également des conférences, des ateliers, des présentations de livres réalisées avec l'Université de Holguín, l'UNEAC et le Collège de formation des enseignants de Holguín.

Le Centre Ibéro américain de Holguín annonce chaque année le Prix National de Recherche José Manuel Guarch Delmonte, avec une grande variété de sujets, en l'honneur de l'éminent savant qui a fondé cette importante institution culturelle.

La remise des prix du concours national a eu lieu le 27 Octobre dans l'institution, avec la présentation de l'ouvrage prisé lors de l'édition 2009 du festival ibéro-américain.

www.ahora.cu



Vente aux enchères d'art cubain « Subasta Habana »

Les 2 et 3 novembre aura lieu la 10e édition de la vente aux enchères d'art cubain « [Subasta Habana](#) » Habana Art cubain & Arts Décoratifs ». Un total de 110 lots seront adjugés et peuvent être appréciés dans la Galerie Habana (Línea No. 460 e/ E y F Vedado) et dans la Salle Sancti Spiritus de l'Hôtel National.

Pour cette occasion il s'agit de l'événement ayant une plus grande quantité de lots et un total de valeurs en réserve. Les Arts Décoratifs présentent 50 lots comprenant différentes manifestations (cristaux, bronzes, céramique, mobilier, parmi d'autres) pour contenter le goût et la curiosité des clients déjà assidus de notre événement. Parmi les œuvres les plus importantes se trouvent deux pièces en chrysléphantine réalisées dans les années 20, une figurine de femme avec une colombe en bronze doré et un ivoire de facture raffiné signé par George Omerth (lot 1) et une autre qui représente un Pierrot en bronze argenté et en ivoire coloré signé par Roland Paris un des plus importants exposants de la chrysléphantine de style art-déco. Les lots 37 et 38, deux figures féminines ayant un impact notamment pour leur format, réalisées en bronze. La première signée par le sculpteur G. Morin et la seconde par Vallenthin.

La session d'Art cubain contient 3 lots de l'académie, 38 d'art moderne et 19 d'art contemporain, de 44 artistes. Les œuvres des décennies 50, 60 et 40 prédominent dans cet ordre, avec une présentation de cinq lots de Lolo Soldevilla et quatre de Servando Cabrera Moreno de différents styles, formats et époques. D'autres artistes bien représentés sont René Portocarrero avec trois lots et deux avec Amelia Pelaez, Domingo Ravenet, Victor Manuel, Mariano Rodriguez, Jose Maria Mijares, Raul Martinez et José Bedia.

Parmi les œuvres les plus cotées on trouve une impressionnante toile de Mario Carreño (Guitarrista, 1945), une œuvre de Jaime Valls (Rumbero, 1920), une de René Portocarrero (Brujo, 1945), une abstraction de Raúl Martínez (sans titre, 1963), un paysage de Tomás Sánchez (Meditación en la cascada del río azul, 1996) et une récente de Roberto Fabelo (Gran huevo, 2011). Comme des premières présentations se placent Domingo Ravenet, Jaime Valls, Carlos Alfonzo, Glenda León, Osvaldo Yero et Manuel López Oliva.

CUBARTE



Un orchestre de chambre de Chine se présente à Cuba

La Havane (AIN) – L'orchestre de Chambre de la Cité Interdite de Chine visite Cuba du premier au cinq novembre où il proposera deux concerts à La Havane.

Les présentations auront pour scènes le Musée National des Beaux Arts, le 3, et la Basilique Mineure du Couvent de San Francisco de Assis, le quatre, a précisé l'Institut Cubain de la Musique.

L'ensemble est intégrée par des membres du Conservatoire de Chine, une de plus grande école de musique de cette nation, et il s'est présenté dans d'importants festivals internationaux : à Brisbane, Australie, et à Wellington et Auckland, Nouvelle Zélande, parmi d'autres.

L'orchestre, d'une dizaine de musiciens, est dirigé par son fondateur, le maestro Yang Ping. Son style est qualifié par la critique spécialisée comme « unique et sophistiqué », une particularité qui lui a permis de remporter de nombreuses reconnaissances dans et hors de son pays.

AIN



Un vitrail de Bayamo maintient la primauté mondiale

Un vitrail placé il y a six ans dans la ville de Bayamo, capitale de la province de Granma, est encore le plus grand de la planète a confirmé son peintre, le Cubain Ernesto García Peña.

L'artiste a commenté, en exclusivité pour l'agence de presse AIN, que la pièce maintient la primauté quant aux dimensions (3,21 par 2,25 mètres), en plus de rester en parfait état et de ne pas avoir requis un traitement spécial pour sa conservation. Il s'agit de la plus grande feuille de verre apportée dans le pays et cela a été très difficile de faire l'œuvre à La Havane et de la transférer à Bayamo, qui est à 758 kilomètres de distance.

Il a aussi reconnu l'attention des travailleurs de l'ensemble sculptural Place de la Patrie, où se trouve le vitrail sur un côté de son salon du protocole, fréquente scène des cérémonies solennelles.

La pièce, intitulée « *Subida Sublime* », a été faite dans l'usine de l'entreprise mixte SECRISA Caribe S. A. de La Havane, et placée le 19 juin 2005 sur la Place de la Patrie.

Ernesto García Peña a qualifié sa peinture comme la tentative de faire une ode à la femme de Bayamo et au paysage de Granma, qui est celui de Cuba.

Lors de l'inauguration officielle, le 11 janvier 2007, Rogelio Diez, directeur général de l'entreprise, a expliqué qu'il ne connaissait pas initialement la place du tableau parmi ses semblables car il n'y avait un intérêt particulier pour avoir la primauté, mais des spécialistes européens lui ont révélé la bonne nouvelle.

Il a rappelé que les vitraux en Europe (des verres colorés avec des résines spéciales) datent du XIe siècle ; L'Espagne en possède beaucoup, et dans la ville de Barcelone il y a un de 2,30 par 2 mètres. Aucun pays européen ou des Caraïbes ne possède la lumière et la couleur de Cuba, ses vitraux, très variés, atteignent un ton et un sceau spécial,

différents à ceux du reste du monde.

Ernesto García Peña, reconnu parmi les maîtres actuels des arts plastiques dans l'Île, a pris part à la XVIIe Festivité de la Cubanité, qui a eu lieu du 17 au 20 octobre, à l'occasion du 143e anniversaire de l'Hymne National.

AIN



Digna Guerra souligne la qualité du mouvement choral à Cuba

Santiago de Cuba (AIN) – Digna Guerra, présidente de l'Association Cubaine de Chœurs, a reconnu l'augmentation de la qualité des groupes vocaux de l'Île et la fraîcheur de cette manifestation. La directrice de l'Orphéon National de Cuba et *Entrevoques*, a dit à la presse qu'elle a pu constater que les chorales ont élevé leur niveau technique et leur expressivité avec la rénovation de leurs répertoires et de leurs membres, bien que la majorité des directeurs continuent à travailler.

Digna Guerra a valorisé que la création du Groupe pour le Développement de la Musique Chorale du Ministère de la Culture a été décisive dans le panorama actuel, car il offre une consultation technique directe et fournit des informations, des enregistrements et des partitions aux formations de toutes les provinces du pays.

Digna, Prix National de Musique 2006, a aussi reconnu que les chorales infantiles dans les écoles garantissent la formation des futurs chanteurs et du public pour cette musique.

La Vice-président de la Fédération Chorale des Caraïbes, qui se trouve à Santiago de Cuba à l'occasion d'une tournée nationale avec *Entrevoques* pour ses 30 ans de travail, a commenté que le Festival International des Chœurs, au mois de novembre dans cette ville, sera un espace pour vérifier cette situation favorable. Ce groupe qu'elle dirige depuis sa fondation, lauréat de huit prix dans les concours allemands Marktoberdorf, Harmonie et Mainhausen cette année, sont des preuves de la qualité des formations cubaines.

AIN



Les journées de la culture japonaise à Cuba

La Havane (PL) – Des expositions d'objets historiques et d'œuvres plastiques, des conférences sur l'art traditionnel et des projections de films se soulignent parmi les propositions des Journées de la Culture Japonaise à Cuba, qui se déroulent du 4 au 12 novembre. Cet événement, parrainé par la Maison de l'Asie du Bureau de l'Historien de La Havane et l'Ambassade du Japon, fête le Jour de la Culture de la terre du Soleil Levant, le 3 novembre.

Le programme ouvrira dans la Maison de l'Asie avec une exposition d'objets et de documents allusifs aux dynasties impériales japonaises et la présentation de livres comme *Genji Murasaki*, de Murasaki Shikibu, et *El kárate de Okinawa en Cuba origen, historia y tradición*, du Cubain Ernesto Guzmán. Le même siège accueillera, le 11, l'exposition photographique « Mujer », de l'artiste Masaya Nakamura, qui sera inaugurée par Hiroshi

Yano, directeur du Musée de la Chambre et de l'Industrie Japonais.

Des conférences et des performances seront dédiés à certains des points de repère de la culture japonaise, comme la céramique *Raku* ; la cérémonie du thé de l'art Zen ; le Furoshiki, une technique japonaise traditionnelle d'emballage en tissu utilisée pour transporter des vêtements, des cadeaux, etc, et les arts martiaux.

Dans le cadre de la création audio-visuelle, on souligne la première des documentaires cubains *Tesoros de papel* (sur la technique de l'origami), de Niurka Pérez, et *La novia de Akira*, de Marian García Alan. Le programme inclut aussi la projection de *La Novia de Cuba* (1968), du directeur Kazuo Kuroki.

PL



Un magicien du film Harry Potter dans les rues de La Havane

L'acteur britannique Roger Lloyd Pack, mondialement connu par son personnage de Bartemius "Barty" Crouch, dans Harry Potter et la coupe de feu, s'est présenté dans le Festival International de Théâtre de La Havane.

Une des motivations qui a fait venir pour la première fois un groupe d'amis (entre eux Lloyd) du regretté dramaturge britannique Harold Pinter, Prix Nobel de Littérature 2005, est l'hommage posthume qui lui a été fait mercredi et jeudi.

La première mondiale pour le grand public de la courte pièce *Ombrelles*, comme une partie du programme *Une nuit avec Harold Pinter*, représente le tribut à un défenseur de la cause cubaine.

Roger Lloyd Pack, en exclusivité pour Prensa Latina, a expliqué qu'Harold Pinter a présenté *Ombrelles* devant un petit groupe d'amis en 1960, au Royaume-Uni, et le scénario a ensuite disparu. « C'est un de ses premiers travaux comme dramaturge, consistant en un court sketch, mais très intéressant ».

Pendant le dialogue, une référence obligée a été son personnage de "Barty" Crouch, le représentant du Ministère de la Magie, très strict, toujours exagérément rigide et droit. « Pour moi, l'expérience dans Harry Potter a été merveilleuse. C'est un de ces films nord-américains avec un grand budget, fait avec beaucoup de soins et ayant un très haut niveau en termes de production. Il y a eu des scènes que nous avons dû répéter trois fois », a assuré Roger Lloyd.

Il a expliqué que dans une rencontre avec les géants, « on a d'abord fait un mouvement rapide de caméra où ils apparaissaient, ensuite en plan fermé (close-up) ils interagissaient avec les acteurs et, postérieurement, nous avons dû jouer à nouveau en face des images projetées sur un grand écran pour obtenir la disproportion de la taille ».

Mais cet acteur de films, de séries télévisées et de théâtre, ne s'arrête pas sur le personnage qui l'a rendu célèbre, car il a admis qu'il préfère le rôle qu'il fait au moment. Il a jugé que le théâtre est l'expérience qui apporte le plus à un acteur, parce qu'elle est complètement à la charge du jeu et elle interagit directement avec le public.

Actuellement Roger Lloyd travaille à Budapest, Hongrie, où il tourne une série intitulée *Les Borgia*, produits par le réalisateur britannique Neil Jordan, pour le canal Showtime de la télévision nord-américaine.

« C'est une série de fiction, basée sur des faits historiques, recréant la vie de la famille Borgia, une dynastie italienne d'origine espagnole, conformée par le pape Alexandre VI et Vannozza de Cattanei, avec ses enfants César, Lucrece, Joan et Jofre ».

Alors qu'il fait une halte dans son travail, Roger Lloyd a dit profiter de sa première visite à La Havane, de l'agréable climat des Caraïbes et des vieilles voitures américaines qui circulent dans les rues. Mais sa sensibilité artistique s'éveille quand il voit de beaux bâtiments requérant une restauration, et il a l'espoir que cela arrivera quand le gouvernement des États-Unis lèvera le blocus commercial et financier envers Cuba.

PL



Un concours sur José Martí en Biélorussie

Minsk (PL) – Afin de promouvoir la vie, l'œuvre et la pensée de José Martí, l'Académie Étatique des Arts et l'ambassade de Cuba en Biélorussie ont convoqué l'Exposition sur le sujet : José Martí et la Révolution cubaine ».

Cet événement, organisé pour l'anniversaire de la naissance de José Martí (28 janvier de 1853), a pour but de réaliser divers échantillons artistiques rendant hommage au Héros et à ses œuvres littéraires significatives.

Lors de l'ouverture de la convocation, dans la Galerie de la dite académie, l'ambassadeur cubain, Alfredo Nieves Portuondo, a souligné la personnalité de José Martí dans l'histoire cubaine et américaine, l'universalité de sa pensée et la portée mondiale de son œuvre intellectuelle. Il a ajouté que le concours est une occasion pour que les nouvelles générations de biélorusses connaissent la vie de l'important héros dans l'histoire de l'Amérique Latine.

Le professeur Eugenio Zhuneiko a sollicité la participation de tous les étudiants qui souhaitent apporter leur création artistique sur l'œuvre martiana et sa personnalité pour cet hommage. Il a souligné qu'ils peuvent présenter des expressions comme la peinture, la gravure, la sculpture et les moyens audio-visuels, parmi d'autres. Les œuvres qui seront récompensés seront connues lors d'une cérémonie publique à Minsk, coïncidant avec les commémorations pour le 159e anniversaire de la naissance du Héros National José Martí, le 28 janvier 2012.

PL



La Colmenita a reçu une reconnaissance spéciale en Californie

La Havane (AIN) – La compagnie infantile cubaine La Colmenita, en tournée aux États-Unienne, a reçu la reconnaissance spéciale « Proclamación », accordée par la mairie de la ville de Richmond, Californie. Le gouverneur Gayle McLaughlin a remis la reconnaissance à Carlos Alberto Cremata, directeur du groupe Ambassadeur de Bonne

Volonté du Fonds des Nations Unies pour l'Enfance depuis 2007.

Dans la journée, Gayle McLaughlin a assisté à la représentation du groupe dans le centre culturel East Bay Center for the Performing Arts et il a qualifié le spectacle de « simplement extraordinaire », a reporté l'agence de Prensa Latina. Il a aussi commenté que c'était un honneur d'assister au travail artistique de la compagnie, porteuse d'une véritable diplomatie culturelle, de messages d'amour et de fraternité.

Le périple aux États-Unis, qui a commencé le 13 octobre et a terminé samedi, a inclus des représentations à Washington, New-York et en Californie. Les « colmeneros » se sont aussi présentés au siège de l'ONU, où ils ont même assisté au vingtième vote réalisé lors de l'Assemblée Générale, presque unanimement en faveur du rapport « La nécessité de mettre fin au blocus économique, commercial et financier des États-Unis d'Amérique contre Cuba ».

La Colmenita a apporté sur le territoire nord-américain un répertoire incluant sa plus récente production, *Abracadabra*, qui reflète comment les enfants se solidarisent avec la cause des Cinq Héros cubains condamnés aux États-Unis pour combattre le terrorisme. La compagnie a aussi reçu les applaudissements du public pour sa première grande comédie musicale, *La Cucarachita Martina* (1996) et *La Cenicienta según Los Beatles*.

Des bureaux de presse ont souligné la qualité des représentations de la troupe fondée en 1990, laquelle compte la participation de quasi 14 mille enfants et adolescents dans toute l'Île et des répliques en Espagne, en Colombie, au Venezuela, à Panama, au Mexique et en République Dominicaine.

Lors la tournée, le groupe n'a pas échappé à l'irrationalité d'Ileana Ros-Lehtinen, la congressiste républicaine de la Floride, qui a demandé des explications à la secrétaire d'État Hillary Clinton sur la visite de La Colmenita, et elle a allégué que la compagnie infantile représente « une menace pour la sécurité nationale ».

Les enfants et les jeunes du groupe ont profité de leur séjour pour soutenir des émotive conversations téléphoniques avec les Cubains Gerardo Hernández, Ramón Labañino, Fernando González et Antonio Guerrero, qui – avec le Héros René González – sont les victimes d'un procès judiciaire politisé pour combattre le terrorisme.

Les Cinq - comme ils sont connus internationalement dans les campagnes solidaires - ont été arrêtés à Miami en 1998 et ils ont été condamnés, en 2001, à des peines allant de 15 ans de prison jusqu'à deux condamnation à perpétuité plus 15 ans, pour avoir alerter leur pays sur des actions violentes de la part d'organisations terroristes établis en Floride. On a imposé à René, libéré le 7 octobre dernier après avoir accompli sa peine de prison, la punition additionnelle de vivre 3 ans aux États-Unis sous « liberté surveillée », un autre exemple de l'irrationalité d'un système judiciaire qui protège les promoteurs du terrorisme et emprisonne ceux qui combattent ce fléau. ferme qu'ils combattent contre cette flagelle.

AIN



Une exposition de photos du Che est inaugurée à Caracas

Caracas, (RHC)- Le Musée d'Art Contemporain de Caracas, la capitale vénézuélienne a inauguré l'exposition intitulée « Le Che photographe » placée sous les auspices du Ministère du Pouvoir Populaire pour les Relations Extérieures et par le Centre d'Études

sur le Che.

Il s'agit de photos faites par Ernesto Guevara en différentes étapes de sa vie, sélectionnées suivant le critère du Centre, avec rigueur, pour que les visiteurs puissent apprécier l'optique de l'être humain derrière les lentilles.

Rogelio Polanco, Ambassadeur de Cuba au Venezuela, a mis l'accent sur la signification de cette exposition d'oeuvres du Che, un combattant qui avait toujours son appareil de photo à portée de la main » -a-t-il relevé-.

William Maldonado, directeur de la Maison de Patrimoine « Antonio José de Sucre » a exprimé, au nom de ses compatriotes, la satisfaction de voir cette exposition se tenir à Caracas.

www.radiohc.cu

